

Auteur : Stéphane Galon

Assistant littéraire : Sébastien Lauria

Manuscrit final déclaré et enregistré auprès de la S.G.D.L le 5 Mars 2022 à 15h00 par  
Stéphane Galon et Sébastien Lauria©



(Christine et sa Maman Arlette , plage de Meschers).

Dans la bien insouciance d'un temps passé,

Un jour un prince indou offrit à sa bien-aimée un palais.

Le Taj Mahal.

Alors ma Chris, pour toi, j'ai écrit avec mon chagrin et ma tristesse,

ce livre pour te l'offrir aux yeux du monde,

J'espère qu'il te plaira,

C'est pour toi.

À nous revoir dans l'au-delà, tu me diras...

Je t'embrasse.

Ton Bab's

Ce matin-là, j'avais rendez-vous à la communauté de commune de mon village. Je devais voir Valérie, une assistante sociale, pour enfin savoir si j'avais droit aux APL Sur le simulateur de la CAF que j'utilisais en me servant de mon ordinateur, un coup, j'avais droit à 60€, une autre fois 110€ et de temps en temps rien, mes revenus dépassant le plafond de ressources minimales pour bénéficier de cette aide.

10h00, Valérie m'invite après être rentrée, à m'asseoir puis s'installant devant son PC, nous commençons la simulation. À la fin, ce petit texte apparaît : votre dossier doit être étudié, comptez un délai de traitement de 3 semaines.

Au moment de prendre congé, en ne manquant pas de la remercier, elle me dit en le poussant sous l'espace de libre du plexiglas qui nous sépare : « et votre carnet, ne l'oubliez pas. »

Bizarre, j'ai un carnet dans ma sacoche, je ne pensais pas l'avoir sorti. Ah, si peut-être lorsque je pris mes lunettes. Je m'en saisis, le glisse dans ma besace et sort du bureau en ne manquant pas à nouveau de la remercier.

« Belle journée à vous Valérie, au revoir. »

« Au revoir, M. Galon. »

Le soir, je repense à cette histoire de carnet. Un peu dubitatif, dans ma sacoche, deux carnets : le noir, je le connais, c'est le mien, l'autre de même taille est bleu, il ne m'appartient pas.

Je le feuillette. Des rendez-vous médicaux, des noms de médecins, quelques sorties vélos, des prénoms avec dates et heures de rendez-vous. Mais après avoir fini de le consulter enfin, sur la première page de garde, écrit au stylo vert : un nom, un prénom et un numéro de portable. Certainement son propriétaire. Je prends mon téléphone et compose le numéro et remarque immédiatement que les chiffres de son numéro notamment le 6, le 4, et le 2 forment la date de mon anniversaire qui d'ailleurs approche le 6, le 4, le 2 pouvant former le 26.04.62 date de ma naissance. Belle synchronicité s'il en est, d'ailleurs dans ma vie, depuis de nombreuses années avec la pratique de la psychologie positive associée à la visualisation créatrice, je ne fonctionne qu'à cela. Je ne vis mon existence qu'en tenant compte de ces hasards qui ne s'expliquent pas rationnellement. Carl Gustav Jung, disciple de Sigmund Freud ayant été l'un des tout premiers hommes de science de la psyché humaine à s'y être intéressé.

Ça sonne.

« Allô ? »

« M. Duthois ? »

« Oui. »

« Pardonnez-moi de vous déranger, je m'appelle Stéphane, je vis à Saint-Bonnet et ce matin, après avoir été à la communauté de communes, je me suis retrouvé avec votre carnet. En en ayant un similaire et pensant que c'était le mien que j'avais sorti en prenant mes lunettes, je l'ai pris. »

« Ho Stéphane ! Merveilleux ! Super ! J'y tiens tellement à ce carnet. Génial ! »

Puis après une dizaine de minutes d'échange, le rendez-vous est fixé au lendemain à 14h00.

Serge viendra chez moi pour son précieux carnet et un café.

Je ne m'y attendais pas, la vie et ses heureuses surprises.

Cette journée en devenir allait être magnifique.

4h00 du matin, comme à mon habitude, je me lève, un café, une cigarette et me voilà sur mon canapé de jardin à contempler les étoiles dans le frais silence de la nuit. Luna dort encore.

À 6h00, une bonne douche chaude et après m'être habillé, je quitte mon chouette appartement. Je descends en voiture chercher mon paquet de cigarettes, le tabac ouvrant à 6h15.

L'avenir appartient aux gens qui se lèvent tôt.

Oui, être déjà dans le mouvement de la vie avant le lever du jour apporte beaucoup d'avantages.

Silence, calme de la nuit encore étoilée, interaction minimaliste avec le sociétal quotidien encore en sommeil, regain d'énergie grâce à la fraîcheur du matin, sans embouteillage.

Adage : au petit matin, la vie nous appartient. Notre journée commence, l'accueillir comme la toute première de notre destinée et s'ouvrir ainsi chaque jour à une nouvelle vie.

J'ai rendez-vous à 10h00 pour aller chercher un beau fauteuil en cuir que donne avec beaucoup de gentillesse Marie-José et Jean. Mon bel ami Brice m'accompagnera.

Nous arrivons, Jean du haut de son appartement au balcon nous fait signe. 3<sup>ème</sup> sans ascenseur, âgé respectivement de 84 et 87 ans, ils quittent leur lieu de vie pour aller vivre en ville en rez-de-chaussée avec un joli petit jardinet. L'accueil est fort sympathique et bienveillant. Marie-José me proposant même de me céder le canapé, j'accepte, nous reviendrons le chercher 4 jours plus tard, tout cela gracieusement. Nous arrivons chez moi avec Brice, puis jusqu'à 12h00, nous réorganiserons la décoration de

l'appartement avant que je ne le raccompagne chez lui où il retrouvera son chat bien-aimé.

12h30, j'ai une heure devant moi, un yaourt aux fruits avec une tranche de pain complet comme déjeuner. Il faut que tout soit clean avant l'arrivée de Serge prévue la veille pour 14h00 ce jour.

Je suis impatient de le rencontrer bien sur, les rencontres du hasard ne sont que des rendez-vous prédestinés annoncés pour une réciprocité d'échanges et de contribution mutuelle sur un temps de vie partagé.

Cette journée avec, avant de partir chercher Brice, un magnifique arc-en-ciel au lever du petit matin, allait assurément être inoubliable.

14h00, la voiture de Serge arrive enfin ! Je vais à sa rencontre au moment où il en descend. Il s'est garé sur le parking dédié situé à 30 mètres de la belle chapelle du 18<sup>ème</sup> de mon hameau qui se trouve côté droit de mon logement. Le coup de cœur est immédiat et réciprocité.

Serge a 73 ans, et c'est tout sourire qu'il me tend la main, j'en fais de même.

« Bonjour Serge ! »

« Bonjour Stéphane ! »

Sa voix est aussi douce que la physionomie de son visage illuminé par un léger sourire emprunt d'une belle sincérité.

Il tient sa sacoche de la main droite et de l'autre, la gauche, un sac plastique dont il sortira une bouteille de vin rouge.

Un pouilly Moulin à vent de 2014. Magnifique vin dont le millésime correspond à cette année où je connus le jour le plus triste de mon existence.

Le 17 Mai exactement lorsque ma Christine partit rejoindre sa maman Arlette disparue, 6 mois plus tard.

Cette synchronicité de date provoquant chez moi, lorsque nous échangeâmes sur nos vies respectives, une montée de larmes que je ne pourrai contenir. 8 ans que Ma Chris est partie, je la pleure toujours. Je n'ai pas passé une seule journée sans penser à elle depuis.

« Entrez Serge, bienvenu chez moi. Je vous présente ma petite fille Luna de 2 ans et demi, maman Labrador, papa Border Colley. »

Luna, comme à tous mes amis, lui fait une fête de bon accueil, puis sur mon ordre, je lui demande de se calmer. Elle ira sur le canapé et sera la témoin privilégiée de ce grand rendez-vous entre deux hommes. Ce sera là le point du temps source de ce livre que vous êtes en train de lire.

En train, cette symbolique de l'existence où, assis à votre place dans un wagon avec le passage du temps, les gens monteront, prendront place avec

vous au fil des saisons, changeront en descendant à leur gare de destination tout comme vous le ferez un jour à votre tour.

N'ayez aucune crainte sur votre automne, la vie est ainsi faite.

Aimez-là de toutes vos forces avec votre cœur et malgré les adversités de votre vie quelles qu'elles soient, rester éveillé à l'apprentissage de votre évolution personnelle. C'est le but primaire, ultime et final en même temps de ces poussières d'étoiles tombées dans les océans donnant à la bactérie originelle qui deviendra, après des milliards d'années, l'être humain d'une perfection absolue que vous êtes. Retrouvez ce sens du miracle. La naissance d'un enfant est un miracle et la vie de cet enfant le sera tout au long de son évolution.

Le corps humain est fabuleusement fantastique, vos mains vous écoutent, vos yeux vous font percevoir la beauté de tous ces paysages de votre vie. Neuf mois dans une inimaginable matrice d'être féminin, et cette création prend sa 1<sup>ère</sup> respiration pour un voyage de 80 années ou plus ou moins...je vous en reparlerai.

« Et vous Serge, votre vie ? »

« J'étais professeur d'histoire-géographie, puis après avoir fait des formations pour m'occuper d'enfants ou d'adolescents handicapés, j'ai dirigé plusieurs établissements où on les accueille. Ah ! J'ai aussi été marié deux fois avec ma 1<sup>ère</sup> épouse, 2 enfants et ma seconde, 2 enfants également. » Me précisant avec retenue qu'il n'avait toujours pas bien compris pourquoi il était resté 20 ans avec sa 1<sup>ère</sup> épouse sans l'avoir jamais vraiment aimée.

Quel gâchis, potentiel qui nous coupe ou nous ralentit dans la rencontre heureuse de deux êtres que l'on nomme flammes jumelles.

Ma Christine était ma flamme jumelle et ce seul exemple exprimé à Serge et à vous suffit à le comprendre.

Alors que nous dormions ma Chris et moi, je fis ce rêve :

« Sur un mini vélo en bord de plage à l'île de Ré alors que je roulais, une mouette, sortit de nulle part fonça sur moi en me frôlant. Surpris, cela me déséquilibre et me fait chuter au sol. » Au même instant, et c'est cela qui me réveille, ma Christine alors qu'elle dormait se dresse droit comme un i et me dit : « Tu t'es pas fait mal bébé ? » Et de se rendormir aussi instantanément. Ce moment extraordinaire me tiendra en éveil jusqu'au lever du jour, la regardant dormir avec beaucoup d'amour et une infinie tendresse.

Tendresse avec laquelle j'écrivis les quatre manuscrits qui me prirent sept années après le décès de Christine.

« Oh Stéphane ! Vous avez reçu un grand prix d'Arts et Lettres ! » Dit Serge en voyant le prix affiché dans un cadre accroché au mur de mon salon. Ce qui me fit lui dire :

« Oui, car j'aime beaucoup écrire. »

« Puis-je avoir un aperçu de ce que vous écrivez ? »

« Voici les trois premiers manuscrits, je suis en train de finir le dernier. Ils sont pour vous Serge. »

Nous nous quittâmes, très heureux de cette rencontre. Le rendez-vous fut pris pour le week-end suivant.

Serge rentra chez lui et, très intrigué par cet atypique Stéphane, après avoir enlevé son manteau, il s'installa confortablement dans son fauteuil, se servit un bourbon et commença à lire le premier manuscrit.